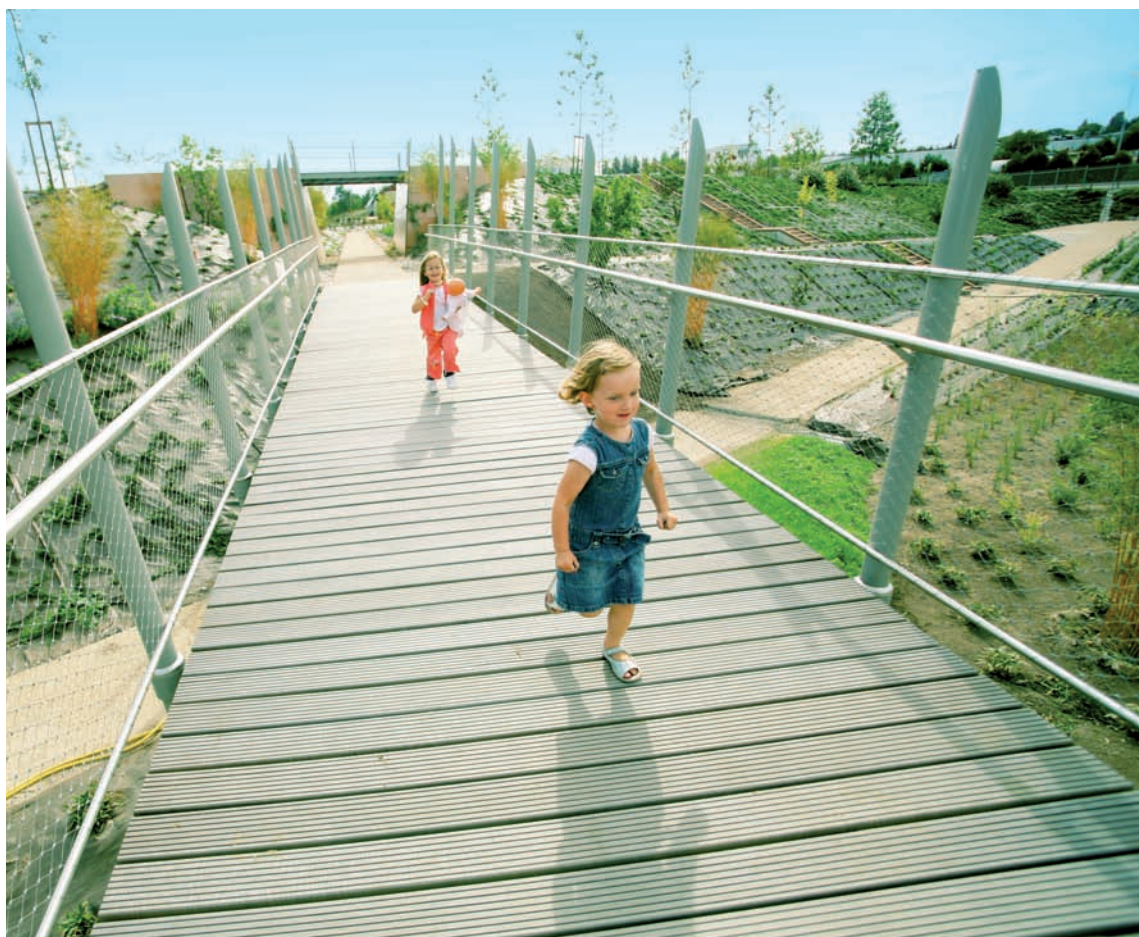




Orée du Rouvray : les premiers pas



Le 23 septembre, la Ville inaugure l'Orée du Rouvray, le dernier né de ses parcs, lors d'une journée de fête à laquelle vous êtes tous conviés. p. 7



Lever de rideau au Rive Gauche

Le centre culturel entame sa nouvelle saison le 23 septembre. L'occasion de faire le tour d'un équipement qui rassemble un large public. p. 5

Véritable pôle universitaire

Deux nouvelles résidences étudiantes renforceront l'attrait de la Ville.

p. 3

Rentrée sans souci



Reprise des cours sereine pour les 2 800 enfants scolarisés.

p. 5

Nouvel Interlude

L'association Apele inaugure sa structure d'accueil parents/enfants.

p. 6

Succès populaire



Le public est venu en masse trouver l'activité rêvée à la Journée des loisirs.

p. 15

À votre service

► Rentrée du Clas

Le Clas (Contrat local d'accompagnement à la scolarité) reprend le 18 septembre

au centre Georges-Brassens. Inscriptions tous les après-midi de 14 heures à 17 h 30 ou sur rendez-vous au 02 35 64 06 25.

► Dépistage

Deux assistantes sociales de la Cram mèneront une campagne d'information autour du dépistage du cancer du sein mardi 24 octobre à la résidence pour personnes âgées Ambroise-Croizat (rue Pierre-Corneille) à partir de 14 h 30.

► Enquête Insee

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise jusqu'au 17 novembre une étude sur les changements dans l'organisation du travail et l'utilisation professionnelle de l'informatique. Certains habitants seront sollicités. Ils recevront un courrier avec le nom de l'enquêteur qui sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Maillay.
Conception : Anatome.
Rédaction/photographies : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Dan Lemonnier, Francine Varin.
Photographies : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Guillaume Polère.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité,
01 49 46 29 46

Inauguration

L'Orée du Rouvray rien que pour vous

La ville compte à présent un troisième parc urbain. L'Orée du Rouvray vous ouvre ses portes à l'occasion d'une grande fête le 23 septembre.

Le petit dernier des parcs de la ville est né. Pas dans un chou, ni dans une rose, mais dans un quartier en pleine effervescence : les Cateliers. Le baptême de ce joli poupon vert, nommé L'Orée du Rouvray, sera célébré samedi 23 septembre. Tous les habitants sont conviés à l'événement.

Les concepteurs du lieu ont eu à cœur de doter ce nouveau venu d'une personnalité propre, visuellement très différent des plus traditionnels parc Henri-Barbusse et parc Central. Sur trois niveaux, trois environnements végétaux se côtoient avec d'un côté des plantations de zones humides et de l'autre des végétaux caractéristiques des milieux secs. Entre deux, la fameuse passerelle de bois. Le tout, adossé à la chênaie du bois des Anémones, elle aussi ouverte au public.

Il va falloir quelques années au parc pour devenir une belle plante, le temps de permettre aux cent quatre-vingts types de végétaux de s'épanouir. D'ici trois à quatre ans, le créateur du lieu, Denis Comont, architecte de l'agence Arc en terre, prédit qu'une faune nombreuse sera déjà venue coloniser l'espace. « *La diversité de la flore*



L'Orée du Rouvray ouvre ses portes au public le 23 septembre.

entraîne une diversité de la faune : oiseaux, insectes et batraciens feront la joie des enfants. »

En attendant, dès le 23 septembre, ce sont les hérissons qui seront les premiers à s'établir dans le parc. Le jour de l'inauguration, une exposition insolite lèvera le voile sur ces drôles de bêtes. Tout l'après-midi, des visites seront organisées. Elles permettront de mesurer l'étendue de la palette végétale proposée sur un peu plus d'un hectare. Des randonnées pédestres seront également au programme.

La fête ne serait pas complète sans la joie et la poésie, d'artistes inspirés par la nature. À ne pas rater, les Tubulophones — installation musicale dans laquelle les arbres donnent de

la voix — et les membres de la compagnie L'allégresse potagère, adeptes de la danse de la soupière (!). Enfin, et c'est toujours un événement, la journée s'achèvera par la remise des prix du concours Fleurir la ville.

N'hésitez donc pas à venir découvrir ce nouveau parc urbain, pièce maîtresse du puzzle paysager de la ville qui vient agrémenter les six kilomètres de la boucle verte, réservée aux piétons et aux cyclistes. ♦

Les temps forts

- 12 heures : ouverture des portes.
- 12 h 30 : inauguration officielle, rue Saint-Exupéry.
- 14 h 30/18 h 30 : visites guidées du parc.
- 14 h 30 : départ de la randonnée pédestre (8 km).
- 14 et 16 heures (spectacle) : La Mékanibulle, étrange machine cracheuse de bulles, va s'ébranler dans les allées du parc.
- 15 et 17 heures : (spectacle) : L'allégresse potagère, vêtue de légumes, déclame sa poésie potagère.
- 15/18 h 30 : à découvrir, l'installation musicale des Tubulophones.
- 19 h 30 : humour, musique et comédie avec les Enjolifleurs en ouverture de la remise des prix du concours Fleurir la ville.
- 21 heures : feu d'artifice.
- La rue Antoine-de-Saint-Exupéry sera fermée à la circulation de 11 h 30 à 13 heures.

Logement étudiant : le niveau monte

Deux nouvelles résidences viendront doubler en 2007 la capacité de logements d'étudiants. Saint-Etienne-du-Rouvray s'affirme comme ville universitaire.

L'Opac 76 a engagé cet été deux chantiers qui vont renforcer l'offre de logements étudiants dans la ville. Aux Cateliers, les travaux d'une résidence de 140 logements ont débuté au carrefour des rues Cateliers et Julian-Grimau. Au technopôle du Madrillet, une autre résidence de 140 logements est en travaux rue Galilée. « La livraison des deux chantiers est prévue pour la rentrée scolaire 2007 », annonce Philippe Cotard, responsable du service maîtrise d'ouvrage à l'Opac. La résidence des Cateliers vise entre autres à répondre aux besoins des étudiants de l'Esigélec, elle sera gérée par le Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires). La résidence de la rue Galilée sera gérée par l'Insa

(Institut national des sciences appliquées) et est à destination de ses élèves, sachant que l'Insa prévoit le regroupement au Madrillet de toutes ses formations, et donc ses 1 350 élèves, d'ici 2009.

Avec les résidences déjà existantes, rue de la Mare aux Daims et rue du Madrillet, l'of-

fre d'habitations pour étudiants sur la ville atteindra les 500 logements. S'y ajoute le projet pour l'automne 2008 d'une cinquième résidence de 82 appartements qui sera construite rue du Madrillet, près de la résidence évolutive pour personnes âgées. ♦



Arnaud et Johann ont trouvé un logement dans la résidence Insa au Technopôle. A la rentrée prochaine, l'école gèrera aussi le nouveau bâtiment actuellement en construction.

Service

Les nouveaux « petits hommes verts »

Une équipe chargée de la surveillance des parcs a été créée en août.

Quatre agents circulent depuis cet été dans les parcs de la ville. Vous les repérez à leur blouson vert. Ils sont chargés d'y assurer une présence rassurante, de faire appliquer les règlements, mais aussi d'être à l'écoute des usagers et de noter d'éventuels dysfonction-

nements. « Les parcs sont des espaces de détente, la tranquillité doit donc y être protégée, commente Yvon Le Neun, responsable du service de sécurité auquel ces nouveaux agents sont rattachés. D'une certaine façon, ils poursuivront le travail de médiation que faisaient les emplois-jeunes. » C'est donc la relève des emplois-jeunes à vélo, que les

Stéphanois appelaient affectueusement les « petits hommes verts » et qui disparaissent progressivement avec la fin du dispositif gouvernemental. Précisons que l'équipe intervient dans les parcs et les bois, mais pas dans la forêt du Rouvray, propriété départementale où seuls la police nationale et l'ONF sont habilités à intervenir. ♦

À mon avis

Améliorer notre cadre de vie

Dès la semaine prochaine, nous aurons l'occasion de vous accueillir dans le nouveau parc de l'Orée du Rouvray, qui va prendre sa place dans l'aménagement paysager de notre ville, où de nombreux espaces verts ont été déjà réalisés.

Le nouveau parc va être l'un des maillons essentiels, avec le bois des Anémones, de la boucle verte qui va relier tous ces espaces, du parc Henri-Barbusse à la forêt urbaine de loisirs sur le Madrillet. Cette réalisation illustre notre volonté municipale de concilier aména-

gements urbains et approche paysagère de qualité. Dans quelques mois, c'est l'avenue Julian-Grimau qui sera complètement réaménagée dans le même esprit.

Nous espérons ainsi répondre aux exigences de développement de notre ville et améliorer le cadre de vie de tous les Stéphanois.

Avec la volonté de mieux faire la ville pour mieux vivre ensemble.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Bienvenue aux nouveaux Stéphanois

Les nouveaux habitants sont invités à faire plus ample connaissance avec leur ville et leurs élus. Pour la première fois, une cérémonie d'accueil des nouveaux venus est organisée mercredi 27 septembre, à 18 heures. Objectif de cette réception : découvrir les services et équipements offerts à la population et partager les grands projets de la Ville.

Les quelque 350 nouveaux foyers stéphanois recensés entre le 1^{er} août 2005 et le 1^{er} juillet 2006 seront accueillis par le maire Hubert Wulfranc et se verront remettre une mallette contenant une foule de documents et d'informations pratiques sur la ville. Les participants découvriront le nouveau site internet (saintetiennedurovray.fr), qui propose une rubrique destinée à faciliter les démarches administratives. La cérémonie se terminera autour du verre de l'amitié, l'occasion d'engager le dialogue avec les élus du conseil municipal et les responsables de l'administration. ♦

• **Accueil des nouveaux habitants**, mercredi 27 septembre 18 heures, à la salle des séances de l'hôtel de ville.



De nombreux documents seront remis aux nouveaux Stéphanois.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Lionel Février et Sophie Adam/Daniel Dolbec et Isabelle Delaunay/Romain Tissier et Karine Bigot/Sébastien Vardon et Elodie Labit.

Naissances

Naïma Aït Amer/Théo Brigaudin/Mathis Capitaine--Havart/Luka Cordier/Paula Erkan--Chancerel/Enzo Kafai/Morgan Langlois/Samira Majeri/Félicia Ragot/Gaël Vinouze/Eowynn Auzou/Maëlle Billon/Théo Boulard/Camille Coelho/Garance Courteille/Assia El Bekkaï/Lucile Facque/Yasmine Kebaier/Maëlys Le-Maguer/Abdel Malki/Katelle Miloux-Bunel/Philaé Rat--Girault/Khaïs Sahraoui/Imane Saïdi/Alexandra Tchilatchava/Mathis Thenard/Dylan Vasseur/Alicia Banczack/Adel Bencheikh/Andréa Bokelo/Khaoula Charik/Inès Chorignac/Amélia Da Rosa--Amiot/Nicolas Dubert/Louane Duée/Anwar El Fadil/Abdel-Ramane El Hassaïni/Shaïna Hauté--Edde/Camille Legrand/Malo Lopy/Ruben Manaia/Babacar Niang.

Décès

Guy Lefebvre/Émile Hébert/Dolorès Miranda/Yacouba Souane/Mireille Davenet/Mauricette Mauger/Jacqueline Chauvin/Etienne Cartier/Claude Quiesse/Colette Bossion/Claude Béghien/ ➔

Renouvellement urbain

Une maison avec un bout de jardin

Dans les quartiers Hartmann, Langevin et Verlaine, de nouveaux pavillons ont été livrés cet été. Les locataires réalisent là leur rêve d'une maison.

Rue de Bourgogne, à Hartmann, le Foyer Stéphanois a reconstruit douze pavillons. « Ici, c'est calme, il y a moins de bruit, on n'entend pas la circulation », se félicite Valérie Lebas qui a quitté la Ruelle Danseuse avec ses deux garçons. Plus loin, Fatima et Karim Amari mesurent les pièces de leur nouveau territoire. Les meubles ne sont pas encore là, « la maison est bien, mais la cuisine est trop petite », juge Fatima. Elle a passé son enfance à Hartmann et a saisi l'occasion pour revenir dans son quartier. À côté, la famille Branco est déjà installée, elle vient de la Houssière « avec deux enfants, on voulait un pavillon, explique Corinne, et c'est calme ! Les enfants dorment bien, et pour moi qui suis assistante maternelle, c'est important ». Il y a cependant de petits pro-



Olivier Honoré et Jérôme Mauger ont emménagé dans leurs nouveaux pavillons du quartier Verlaine, il y a deux mois.

blèmes. Là un robinet qui fuit, un terrain inondable, une peinture à reprendre, l'antenne à régler pour la télé... des défauts qui devront être résolus au plus vite.

À Thorez, une dizaine de pavillons a remplacé l'ancienne résidence de personnes âgées. Isabelle Godon vient du Bic Auber. Avec ses enfants, elle attendait un pavillon depuis bientôt 10 ans et trouve que « c'est vraiment bien pour de la location. D'ici je peux aller travailler à pied ». Isabelle

travaille à la cafétéria de l'Esigélec, c'est par son employeur, le Crous, qu'elle a eu son pavillon. Son voisin, Mohamed Magnus, n'a eu que la rue à traverser, il habitait dans l'immeuble Montand depuis 1988 mais ne supportait plus de monter et descendre les étages. « On souhaitait ne pas changer de quartier, c'est parfait », affirme sa fille. À Verlaine, 23 pavillons et 18 appartements ont été livrés en juin et juillet, rue Alfred-de-Musset. ♦

Jeannine Pasquier/
Camille Dubois/
Monique Dupont/
Jeannine Guyot/
Louis Letrouit/
Marcelle Kerfant/
Jacqueline Péne/
Georges Saegaert.

NOCES D'OR



Colette et Gérard Grongnet

ont pris leur retraite à Saint-Etienne-du-Rouvray, après trente ans d'activités dans le commerce. Ils viennent de fêter leurs cinquante ans de mariage.

NOCES DE DIAMANT



Marguerite et Roger Quertier

C'est entourés de leurs proches que les époux ont célébré leurs soixante années d'union. Roger a effectué la grande partie de sa carrière à la SNCF. Sa femme s'est essentiellement consacrée à l'éducation de leurs deux enfants.

Sécurité

Les vaches font le mur

Le mur de clôture du poste électrique au rond-point des vaches va être refait et remis en peinture. RTE, Réseau transport d'électricité, filiale d'EDF, a engagé début septembre la réfection du mur sur l'ensemble du périmètre, afin d'éviter toute intrusion et de rendre ainsi cet espace plus sûr. Le chantier devrait durer

jusqu'en novembre : pour des raisons de sécurité, la clôture est démontée et reconstruite par pans progressifs. Sur l'avenue Ambroise-Croizat et le CD18, la décoration de nuages et ballons va laisser place à une nouvelle peinture, œuvre de Sabine Moulin, inspirée des voisines du carrefour. ♦

► Permanence de la CCI

Guy Touflet, membre du bureau de la Chambre de commerce et d'industrie de Rouen reçoit sur

rendez-vous commerçants, industriels et prestataires de services dans les locaux des affaires économiques, 5, avenue Olivier-Goubert, mardi 10 octobre de 17 à 19 heures. Contact et rendez-vous : Marie-Claude Roger, 02 35 14 37 78. dt@rouen.cci.fr

► Secours catholique

Le Secours catholique fête ses 60 ans. Rendez-vous est donné samedi 30 septembre de 13 h 30 à 17 h 30, place Saint-Sever à Rouen. Sur place de nombreuses animations sont prévues dont la chorale africaine de Saint-Etienne-du-Rouvray, ainsi que l'équipe locale de la rue Georges-Guynemer. Renseignements : 02 35 72 76 44, sc-rouen@secours-catholique.asso.fr

► Repas oriental

Les restaurants municipaux Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon proposent un repas oriental jeudi 28 septembre. Prix : 4,30 €. Réservations dès à présent au 02 32 95 83 83 (poste 10.13).

Écoles

Ils sont bien rentrés

La reprise des cours s'est faite sereinement dans les écoles de la ville, avec un nombre d'enfants stable par rapport à l'an dernier.

La rentrée 2006-2007 est partie du bon pied. Aucun point noir n'est à signaler dans la commune. Si ce n'est la fermeture d'une Clis (Classe d'intégration scolaire) à l'école élémentaire Henri-Wallon, une décision connue depuis plusieurs mois.

Après pointage, il apparaît que les effectifs, tant au niveau des maternelles que des classes élémentaires, sont constants par rapport à l'an dernier. Un fait marquant après plusieurs années de baisse. Au total, 2 828 enfants fréquentent les structures scolaires de la ville.

Pour assurer cette rentrée dans les meilleures conditions, de nombreux chantiers ont été menés pendant l'été, particulièrement dans les écoles maternelles : la toiture de l'école Pierre-Sémard a été entièrement refaite et les faux plafonds des classes changés. Les clôtures des écoles Paul-Langevin et Joliot-Curie ont été rehaussées pour renforcer



la sécurité et une nouvelle clôture a été posée à la maternelle André-Ampère entre les deux cours.

Du côté des primaires, la cour de l'école Irène-et-Frédéric-Joliot-Curie 1 a été remise à neuf, et les portes extérieures de l'école Henri-Wallon ont été remplacées. À André-Ampère, une réfection du chauffage a été entreprise. Fin août, la façade de l'école Jean-Macé a été équipée de pare-soleil, et les châssis de l'école Paul-Langevin ont été chan-



La rentrée s'est effectuée sans souci dans les écoles de la ville où les effectifs sont identiques à ceux de l'an dernier.

gés. Ce dernier chantier devrait se poursuivre pendant les vacances d'automne. ♦

Madrillet

Le cimetière s'agrandit

D'ici deux ans, le cimetière ancien, situé dans le bas de la ville ne pourra plus accueillir de nouvelles sépultures. Afin de gérer au mieux cette situation, la municipalité a décidé d'agrandir le cimetière du Madrillet.

Pendant plusieurs semaines, des agents du service des espaces verts ont travaillé dans

la parcelle qui longe la rue de Stockholm et dans laquelle avaient été enterrés, à partir de la fin du XIX^e siècle, les défunts de l'hôpital psychiatrique. Les corps ont été soigneusement exhumés puis déposés dans un caveau.

Le terrain ainsi nettoyé va être divisé en deux parties. L'une va être rattachée au

cimetière du Madrillet. Elle permettra la création d'un columbarium, d'un carré de cavurnes (caveau enterré pour y placer les cendres) et d'un espace réservé à des concessions de trente ans. Le reste de la parcelle libérée va permettre la construction de quelques pavillons. ♦

► Assemblées générales

• La Fnaca
(Fédération nationale des

anciens combattants en Algérie Maroc Tunisie) tiendra son assemblée générale mardi 19 septembre à la salle festive, à 14 heures.

• L'association locale ADMR, centre de santé infirmier Saint-Vincent-de-Paul, organise son AG lundi 2 octobre à 19 heures, salle paroissiale, 28, rue Lazare-Carnot.

• La section locale des Retraités cheminots CGT tiendra la sienne jeudi 5 octobre, à partir de 10 h 30, suivie du repas annuel, à la salle festive, rue des Coquelicots.

► Opération propreté

Les 25 et 26 septembre, une opération de grand nettoyage sera organisée sur le quartier de La Houssière ouest dans le cadre de « Ma ville en propre ».

► Les élus dans votre quartier

• mercredi 20 septembre, 14 heures, quartier Jean-Macé (15, rue Georges-Courtelaine), permanence de Joachim Moyse, élu délégué à la Politique de la Ville.

• jeudi 28 septembre, 10 heures, quartier Langevin/Thorez (centre Georges-Brassens), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au Logement.

Petite enfance

Interlude inaugure sa nouvelle maison

Le 22 septembre, l'association Apele, inaugure sa structure d'accueil parents-enfants. Un espace convivial de rencontre entre familles et professionnels.

Ils ne sont que trois ce matin-là dans les locaux d'Interlude. Trois tornades, âgées de 2 à 3 ans, qui s'amuse franchement dans un univers conçu pour eux : toboggan, animaux miniatures, petites chaises et table à leur échelle. Les trois enfants sont venus avec Brigitte, leur assistante maternelle. Ils évoluent gaiement et rechignent même à quitter le lieu. « *Ils apprécient de changer d'environnement, de rencontrer d'autres petits et de découvrir de nouveaux jouets. Pour moi aussi, c'est agréable de pouvoir discuter avec d'autres adultes.* »

Il y a six mois, la structure d'accueil parents-enfants (0-5 ans), mise en place depuis 1990 par l'association Apele, quittait l'avenue Ambroise-Croizat suite à la démolition de l'immeuble qui abritait ses locaux. Le temps de déménager, de prendre de nouvelles marques, les membres de l'association ont décidé



L'association Interlude accueille aujourd'hui parents et tout-petits dans de nouveaux locaux parfaitement adaptés.

d'inaugurer leur nouvelle « maison » en cette rentrée, le 22 septembre.

« **Ce lieu est à l'image de la fameuse Maison verte de Françoise Dolto**, explique la présidente Cécile Caron. *L'objectif est de proposer un espace convivial de rencontres aux parents. Des professionnels de la petite enfance*

(éducateur, infirmier, psychologue, plasticienne...) sont présents lors des permanences pour accueillir enfants et parents. La fréquentation du lieu est totalement anonyme, libre et gratuite. »

En 2005, 2 341 enfants ont poussé la porte d'Interlude pour jouer ou participer aux deux ateliers : fabrication

de jouets en bois et éveil musical. ♦

• **Contact :** Apele, accueil parents-enfants, 60, rue du Docteur Cotoni. Tel. : 02 35 64 84 44. Accueil : mardi matin de 9 h 30 à 11 h 30, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 14 à 17 heures. Inauguration officielle, vendredi 22 septembre à partir de 17 heures.

Internet

Vos droits et démarches en quelques clics

Un souci de voisinage, un litige avec votre employeur, une question sur une démarche administrative... Le nouveau site internet de la Ville (saintetiennedurouvray.fr) peut désormais vous aider. Il suffit de cliquer dès la page d'accueil, en haut à droite dans la rubrique « d'un seul clic ». De là, vous accédez à votre guide des droits et démarches avec quatre cents fiches pratiques mises à votre disposition, accessibles par un moteur de recherche ou par théma-

tique : achat, argent, papiers, emploi, santé...

Ces fiches sont officielles et mises à jour en permanence par service-public.fr. Elles disent le droit et vous guident dans les démarches à accomplir. De plus, trois cents fiches sont personnalisées par la Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray pour vous permettre de réaliser vos démarches ou de trouver un conseil à deux pas de chez vous, avec les structures adaptées, leur adresse,

leurs horaires et, le cas échéant, leur accessibilité. En outre, des dizaines de formulaires sont disponibles par téléchargement pour préparer votre démarche à domicile. Ce service sera complété dans les semaines à venir, par la mise en ligne de documents pratiques, comme les dossiers d'inscriptions dans les restaurants scolaires et de formulaires pour demander des documents d'état civil. ♦



Dossier

Depuis 1993, le centre culturel le Rive Gauche attire un public large avec une programmation audacieuse. Pour réussir ce pari, il n'hésite pas à aller à la rencontre du plus grand nombre. Regards en coulisses à la veille du bal d'ouverture de la saison 2006-2007, le 23 septembre.

Le Rive Gauche, un succès public

À quoi se mesure le succès d'un équipement culturel ? Si l'affluence du public le jour de l'ouverture de la billetterie est un critère, alors assurément le Rive Gauche suscite l'engouement. Pour preuve, la file de fidèles prêts à patienter de longues heures, ce mardi 5 septembre.

En prenant sa place dans le rang Élisabeth, détentrice du

ticket numéro 104, râle gentiment, convaincue qu'il lui faudra revenir, faute d'avoir pu être servie avant le coucher du soleil. « Je note que l'organisation s'améliore d'année en année, mais ce n'est pas encore ça. » Certains ont mis en place de véritables techniques de Sioux pour être sûrs d'obtenir LA place qu'ils souhaitent aux spectacles de leur choix. C'est le cas de ce professeur de Bois-Guillaume arrivé quatre ➔

heures avant l'ouverture des grilles et qui a passé le relais en début d'après-midi à sa femme. « *Je me souviens, l'an dernier, avoir eu le sentiment que certains jouaient leur vie tant l'empressement était grand à l'heure de souscrire un abonnement* », ironise Dominique Cellier, spectateur stéphanois et membre de l'association Place publique. Depuis sa création en 1993, ce théâtre, pouvant accueillir cinq cents spectateurs, s'est taillé une place de choix dans le paysage culturel de l'agglomération rouennaise, et même au-delà. Pour preuve, les chiffres de fréquentation en constante augmentation.

La saison dernière, 2 433 abonnements ont été vendus contre 1 500 en 2000. Un succès qu'explique l'adjoint à la culture, Jérôme Gosselin. « *C'est avant tout un lieu qui présente la culture dans toute sa richesse, sa diversité, où les idées se confrontent. Ici, le spectacle vivant bénéficie en outre d'un environnement*

technique de choix et d'une politique tarifaire attractive. Le public l'a bien compris. C'est un équipement qui véhicule une image très positive de la ville. » Le volet action culturelle est fondamental. Le Rive Gauche n'est pas un simple diffuseur de spectacles. C'est avant tout un lieu d'éducation populaire ouvert sur le monde. Tout au long de l'année, des initiatives sont menées pour élargir le champ des publics, notamment vers les plus jeunes : visites techniques, stages de danses, de théâtre, répétitions publiques, rencontres avec les artistes en résidence...

Des liens solides sont noués avec des élèves, comme ceux du lycée des Bruyères de Sotteville-lès-Rouen, qui choisissent l'option arts-danse. Johanne Broustaille, leur professeur d'éducation physique, les incite chaque année à assister à plusieurs représentations. « *Ils apprécient d'aller à la rencontre des œuvres mais aussi de recevoir au sein de l'établissement*

les artistes. D'avoir de véritables échanges. »

Alexandra, Pamela et Romuald, élèves en terminale au lycée Le Corbusier, ont eux aussi fait leurs premiers pas, non sur les planches, mais côté spectateurs. « *Je n'y serais sans doute pas allée seule* », avoue une des jeunes filles. Théâtre (Richard III, Violette sur la terre...), danse (Black Blanc Beur...), chanson (Paris Combo...), la bande de copains a appris à apprécier le spectacle vivant, mais pas complètement à le désacraliser.

L'an dernier, le Rive Gauche a décroché le label « scène conventionnée pour la danse » décerné par le ministère de la Culture. Seule une dizaine d'établissements français en bénéficie. Une reconnaissance officielle qui vient saluer et encourager une programmation danse audacieuse. « *C'est une des disciplines les moins diffusées et donc les moins connues*, constate Robert Labaye. *Bien sûr, la danse est plus difficile d'approche que certaines for-*

Ouverture en fête

À ne pas manquer : la fête et le bal d'ouverture de la saison, samedi 23 septembre à partir de 19 heures, animés par Agogô percussions et Les enfants du bal. Pensez à réserver votre assiette au 02 32 91 94 90.

mes de théâtre par exemple, mais grâce à un vrai travail pédagogique, les spectacles de danse rassemblent aujourd'hui un beau public. » ♦



Les plus fidèles du Rive Gauche n'hésitent pas à patienter plusieurs heures le jour de l'ouverture de la billetterie.



Un plaisir de saison

D'une saison à l'autre au Rive Gauche, les spectacles changent, mais la toile de fond est toujours la même : diversité, qualité et surtout... plaisir des spectateurs et des artistes.

Il est le premier spectateur. Avant d'arrêter son choix concernant les quarante-cinq spectacles et quatre-vingts représentations qui rythmeront la vie de l'établissement, Robert Labaye, directeur du Rive Gauche endosse tout au long de l'année sa tenue de découvreur de talents, sillonnant sans relâche les scènes de France et d'ailleurs.

Sa quête perpétuelle : dénicher les pépites qu'il aura plaisir à partager avec les spectateurs et notamment les Stéphanois. « *Ils représentent entre 25 et 30 % des publics alors qu'au niveau national, la part des locaux ne dépasse pas 10 à 12 %.* ».

Le critère de programmation est simple : « *Il ne faut plus être le même après avoir vu un spectacle. Il doit susciter la réflexion, produire de la connaissance dans le plaisir. Rien à voir avec quelque chose d'intello chiant.* » Il doit aussi être en mesure d'être reçu par le plus grand nombre. « *Pas*



question de laisser des spectateurs au bord de la route. Je ne programme jamais des spectacles dont j'ai envie si j'estime que le public ne possède pas les clés de lecture. »

S'il n'existe pas de recette miracle pour concocter une saison,

le directeur a décidé de miser sur un ingrédient de base, la création. Ainsi chaque année, le Rive Gauche accueille cinq à six artistes en solo ou compagnies en résidence. « *Ils sont porteurs d'un projet artistique qui me touche. Nous leur don-*

nons un coup de pouce. » Pour ces artistes, le Rive Gauche devient, le temps de quelques semaines, le refuge, le nid qui leur permettra un envol réussi. Ils y trouvent un soutien financier mais surtout technique et logistique, avec notamment un

accès à la scène pour des répétitions en conditions réelles. Ces spectacles co-produits par le Rive Gauche constituent l'ossature de la programmation. « *C'est en fonction d'eux que je monte ma saison* », précise même Robert Labaye. Pour le reste, une pincée de danse, un zeste de chansons, une dose de théâtre, une cuillerée de cirque, un soupçon de marionnettes, le tout saupoudré de beaucoup de poésie, d'humour et d'audace, voilà les ingrédients qui ont su séduire un public de plus en plus fidèle. Difficile de mettre en avant tel ou tel spectacle de la saison qui s'ouvre. On peut tout de même souligner dans les semaines à venir, une création, mais du festival d'Avignon →

Coups de cœur à partager

Même si l'exercice est cruel, voici la sélection du directeur du Rive gauche.

• **BIEN DES CHOSES** (théâtre/humour), écrit et mis en scène par François Morel, avec François Morel et Olivier Saladin et la voix de Jean Rochefort. Les Rouchon écrivent aux Brochon mais quelquefois aussi les Brochon écrivent aux Rouchon. Chez soi, on rêve de croisières et de palmiers. Là-bas, si loin, on a la nostalgie de ses chaussons. Vendredi 6 octobre.

• **I LOOK UP, I LOOK DOWN...** (cirque), Compagnie Moglice-Von Verx. Amateurs de sensations fortes, précipitez-vous ! Issues du Centre national des arts du cirque de Chalons-en-Champagne, Chloé Moglia et Mélissa Von Vély interrogent le vide au pied de la lettre. Mardi 20 février.

• **TERRAIN VAGUE** (danse), de Mourad Merzouki — Compagnie Kâfig. Pour cette toute nouvelle création, Mourad Merzouki revisite un univers qui lui est cher : celui du

cirque. Sur scène : danseurs hip-hop, artistes issus du théâtre et des arts de la piste. Vendredi 6 avril.

• **ELF, LA POMPE AFRIQUE** (théâtre), de et par Nicolas Lambert. Un documentaire théâtral ! L'affaire Elf est bien l'un des plus grands scandales politico-financiers qui ait secoué la République. Mêlant « *l'art du griot africain*, le reportage radiophonique et l'acte théâtral ». Sulfureux, citoyen, et instructif. Vendredi 11 mai.

cette fois, présentée dans la Cour d'honneur du Palais des papes en juillet dernier. La pièce de Maxime Gorki, *Les Barbares*, qu'Éric Lacascade met en scène. Dans un genre très différent, le Chilien Jaime Lorca proposera une adaptation très visuelle du fameux *Gulliver* de Jonathan Swift. On

retiendra également la reprise du spectacle de danse mythique de la chorégraphe Maguy Marin, *May B*, créé en 1981, et qui n'a cessé de tourner dans le monde entier. La chanson sera également bien représentée avec Jeanne Cherhal, Higelin ou encore Souad Massi.

Un programme que les habitués du Rive Gauche ont pris soin d'éplucher, de commenter et surtout de critiquer. **« Ce n'est pas parce qu'on se sent bien ici qu'on ne doit pas se montrer exigeant »**, revendique Jacques, un habitant de Canteleu. Ici et là certains regrettent le « peu

de place réservé au théâtre », d'autres, gros consommateurs de culture dans les différentes salles de l'agglomération, aimeraient connaître le calendrier des représentations plus tôt, en juin, « pour s'organiser ». La saison 2006-2007 est à peine entamée que déjà le directeur du Rive Gauche a le

regard tourné vers l'année prochaine et même plus loin encore... ♦

• **Contact** : Le Rive Gauche, 20, avenue du Val l'Abbé, BP 458, 76806 Saint-Etienne-du-Rouvray. Tél. : 02 32 91 94 90. Location : 0232 919 494. www.lerivegauche76.fr



Chaque samedi matin, Le Rive Gauche accueille un forum de discussion animé par les membres de l'association Place publique.

Échanges et débats en « Place publique »

Printemps 2003, les intermittents du spectacle alertent l'opinion. Ils dénoncent les mesures gouvernementales visant à « casser » leur statut. Aussitôt, se monte au sein du Rive gauche une association de soutien, un espace de débat ouvert à tous, baptisé Place publique. « *Nous nous réunissons chaque samedi matin autour d'une thématique* », explique le président, qui n'est autre que le directeur du Rive Gauche. Ainsi, entre dix et vingt personnes d'horizons très variés se retrouvent pour évoquer différents sujets. On y parle culture bien sûr mais aussi actualité. « *En tant que chercheur, je me rends compte que les problèmes rencontrés dans mon secteur d'activités ne sont pas si éloignés de ceux de la culture...* », constate par exemple le chercheur et fidèle de Place publique, Dominique Cellier.

Interview

Pas vital, juste indispensable

José Sagit, nouveau président de l'Odia (Office de diffusion et d'information artistique en Haute-Normandie), co-fondateur du festival rouennais Art et déchirures.

Dans quel état de forme se trouve le spectacle vivant dans notre région ?

JS : On ne s'en rend pas toujours compte, mais le spectacle vivant se porte plutôt bien en Normandie si on en juge par le nombre de compagnies qui existent. Dans l'agglomération rouennaise, cela tient par exemple aux politiques culturelles menées par les villes ces dernières décennies, et la création de plusieurs salles. Et puis c'est un cercle vertueux : plus l'offre est grande, plus les artistes sont nombreux et plus le public aussi se développe. Quel est le rôle de l'Odia que vous présidez ?

JS : L'Office de diffusion et d'information artistique offre la possibilité aux compagnies normandes professionnelles de se produire dans

les théâtres des deux régions. Avec l'idée que l'action artistique n'a d'intérêt qu'à condition qu'elle soit visible. Préparer un spectacle représente un gros travail qui, s'il est de qualité, doit être vu au-delà d'un cercle restreint. Notre soutien financier va directement aux salles qui acceptent de « prendre un risque » en programmant des spectacles ou des compagnies qui n'ont pas encore fait leurs preuves. Au fond, à quoi sert le spectacle vivant ?

JS : A rien ! Ce n'est pas vital et pourtant c'est indispensable. La culture est le fondement de l'identité humaine. Quand on touche à la culture c'est toute la société qui est mise en péril. C'est un bien précieux. Cet été, un député sarkozyste expliquait l'ambition du candidat à la présidence de créer un

grand ministère rassemblant éducation, jeunesse et sport... et culture. Il faut faire attention à ce genre d'idées !

La crise des intermittents ne trouve pas d'issue...

JS : Pourtant sans eux, les arts vivants ne pourraient pas exister. S'ils ne gagnent rien pendant tout le temps nécessaire à la création, ils ne créent plus. Si leur statut est mis à mal ce sont des pans entiers de l'action culturelle qui vont tomber, dans les écoles, les quartiers, les hôpitaux... Il ne faut pas négliger leur rôle de « pompiers sociaux ». Dans cette histoire, l'État ne prend pas ses responsabilités et renvoie tout sur les partenaires sociaux.

Élus communistes et républicains

Loin de répondre aux injustices qui frappent notre pays, la rupture tant souhaitée par M. Sarkozy, n° 2 du gouvernement, consiste en fait à balayer tout ce qui a pu être préservé jusqu'à aujourd'hui du modèle social français forgé par les luttes, du Front Populaire à la Libération.

Ce que veulent Sarkozy et la droite, ce n'est pas en finir avec la précarité, les délocalisations, les bas salaires, le chômage mais au contraire aller plus loin dans la politique de régression sociale appliquée par leur gouvernement depuis 2002.

Ainsi la droite entend mettre le code du travail et les conventions collectives au rebut ouvrant la voie aux « négociations » en tête à tête entre employeurs et salariés, pour fixer, notamment, durée du travail et salaire. Les Français ne sont pas dupes : ils savent à qui profiterait cette mesure...

Selon Sarkozy, il faut allonger l'âge de

départ à la retraite, en finir avec les 35 heures, multiplier les baisses d'impôts pour les riches, liquider les services publics en les privatisant tels GDF ou en ne remplaçant qu'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite...

Alors oui, la France a besoin d'une rupture, d'une rupture avec tout ce qu'incarne la droite et son gouvernement. Aussi, les élus communistes invitent au rassemblement de celles et ceux qui aspirent, en 2007, à un projet antilibéral changeant vraiment la vie.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse

Élus socialistes et républicains

Nous nous opposons radicalement au projet de fusion de Gaz De France et de Suez, car il est néfaste, dangereux et inutile.

Néfaste pour le consommateur : les tarifs s'envoleront mécaniquement pour servir les intérêts d'actionnaires d'abord préoccupés par la rentabilité à court terme de l'entreprise.

Dangereux pour la sécurité d'approvisionnement et l'indépendance énergétique du pays, qui se verrait déposséder de ses infrastructures de transport et de stockage du gaz.

Ce sont les actionnaires qui fixeraient désormais la stratégie du groupe. L'État perdrait ainsi la maîtrise du principal outil de sa politique énergétique.

Inutile car l'objectif mis en avant par le gouvernement consistant à protéger Suez de la convoitise étrangère ne serait pas atteint.

La nouvelle entité ne serait absolu-

ment pas à l'abri d'une OPA hostile. Loin de protéger Suez, le projet de fusion mettrait également en danger GDF.

Nous proposons la constitution d'un pôle public de l'énergie autour d'EDF, redevenu 100 % public, et de GDF.

C'est le seul moyen pour notre pays de rester maître de sa politique énergétique et pour les consommateurs de conserver un service public de qualité avec des tarifs raisonnables.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Environnement et citoyenneté

Un nouvel incident nucléaire s'est produit pendant les grandes vacances : une centrale nucléaire en Suède a été hors contrôle pendant une vingtaine de minutes.

Ce qui serait anodin pour toute autre technologie aurait pu avoir des conséquences catastrophiques pour l'Europe. Alors que le réchauffement climatique et l'épuisement des ressources en pétrole se confirment, le lobby nucléaire veut s'imposer comme seule alternative, c'est nier les nombreux problèmes qui lui sont inhérents : durée des déchets, dangerosité notamment dans une période où les gouvernements ne cessent de nous annoncer des attaques terroristes.

Peut-on raisonnablement imaginer la planète parsemée de centrales nucléaires et cela sans que jamais un

accident majeur ne se produise ? De plus le nucléaire n'est ni adapté pour le chauffage (les personnes ayant un chauffage électrique sont victimes du coût de ce choix), ni pour le transport où il n'offre aucune solution. Les sommes que la France continue à investir dans cette énergie doivent être réorientées vers les énergies nouvelles, seules voies d'avenir et pouvant créer des milliers d'emplois.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Droits de cité, 100 % à gauche

Villepin et Sarkozy se vantent de la reprise et de la baisse du chômage.

Mais radiations des Assedic, augmentation de la précarité, fins de mois difficiles, c'est pour nous.

Par contre, pour les patrons, c'est du solide !

23 milliards d'euros de cadeaux en cotisations sociales.

Leurs profits ne cessent d'augmenter.

Au Medef, Sarkozy promet de casser les 35 heures et le droit de grève.

Aux riches, le gouvernement baisse les impôts sur les successions.

Il veut imposer un contrat de travail unique, sans protection, style CNE et CPE, supprimer la moitié des postes de fonctionnaires, casser les services publics.

Pour les salariés du privé et du public, jeunes, précaires, chômeurs et Rmistes, il est urgent d'augmenter tous les salaires et allocations

de 300 €, le SMIC à 1500 €.

En 20 ans, les profits ont été multipliés par 9, mais le Smic par 2 et des PDG gagnent plusieurs milliers de fois le Smic sans se gêner. Pas de raison que les richesses aillent dans la poche des mêmes.

La rentrée dont nous avons besoin n'est pas celle des petites phrases et des grandes manœuvres des présidents.

Notre garantie pour gagner, c'est une grande action unitaire comme celle contre le CPE.

Résistance et justice sociale, voilà notre rentrée !

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

L'Association qui libère votre temps



met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*
Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
Chèque emploi service universel accepté



02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen

SECURITEST
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS



EURL
des 4 Mares
(derrière Intermarché)

Saint Etienne du Rouvray

02 35 64 70 50

ASSURANCE SANTE

**ZERO EURO
DE VOTRE POCHE**



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA



Michel VANDENHAUTE

Mutuelles du Mans Assurances
AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE
26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray



02 35 65 08 88



C'EST LE BONHEUR ASSURE !

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Offre soumise à conditions

www.mma.fr



DU 27 SEPTEMBRE AU 07 OCTOBRE 2006

www.e-leclerc.com



13,50

Château Jean Faure 2004
AOC*
Saint-Emilion
Grand Cru
La bouteille de 75 cl
Voir page xxxix



NOTRE SÉLECTION
À PRIX E.LECLERC,
DES GRANDS
CLASSIQUES
AUX DERNIÈRES
DÉCOUVERTES.

E.LECLERC

*Appellation d'Origine Contrôlée

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

**Du 27 septembre
au 7 octobre 2006**

**C'est la Foire aux vins dans
votre Centre E.Leclerc
de Saint Etienne du Rouvray !**

Venez vite découvrir nos « **INCROYABLES** », distingués
pour l'excellence de leur rapport qualité/prix et
les « **COUPS DE CŒURS** »,
sélectionnés par nos experts en vin.

CENTRE COMMERCIAL E.LECLERC - SAINT ETIENNE DU ROUVRAY

Le Technopôle - Avenue de la Mare aux Daims

02.35.64.36.24

Mémoire

Que reste-t-il de la culture ouvrière ?

Parrallèlement à l'exposition sur le Front populaire, la bibliothèque Georges-Déziré propose spectacle et débat sur le thème de la culture ouvrière.

Mémoire ouvrière, culture ouvrière... Ces mots ont-ils encore un sens ? Le conteur Bruno Mallet a collecté des récits de vie ouvrière sur les chantiers navals du Trait. Son spectacle *Chantier*, animé par les Rémouleurs d'Histoire, fait revivre en chansons et en images, l'usine, les hommes, la ville. Représentation mardi 19 septembre à 20 h 30 dans la salle de l'espace Georges-Déziré, l'entrée est gratuite



mais la réservation conseillée au 02 35 00 76 90.

« **Existe-t-il toujours une culture ouvrière ?** » la question est posée le 22 septembre à Jean-Pierre Levaray, auteur

stéphanois de nombreuses chroniques sur l'entreprise (lire également en dernière page) et Jean-Michel Leterrier. Cet ancien responsable des questions culturelles à la CGT

est l'auteur de plusieurs livres sur la culture et l'entreprise (*Aux livres citoyens ! La Culture au travail*). Cette rencontre/débat est ouverte à tous vendredi 22 septembre à 18 heures.

Les nombreux livres consacrés au Front populaire sont rassemblés sur une table à l'accueil de la bibliothèque : à feuilleter, emprunter, lire sans modération. ♦

• **Saint-Étienne au temps du Front populaire**, expo jusqu'au 30 septembre, vernissage vendredi 15 à 18 heures, hall de l'espace Georges-Déziré.

En coulisses

► Mettez-vous en voix

La bibliothèque Elsa-Triolet organise un atelier d'apprentissage de la lecture à

voix haute avec le Théâtre Coulisses mardi 26 et jeudi 28 septembre, mardi 3 octobre, jeudi 5, mardi 10 de 17 à 19 heures et samedi 14 octobre de 10 à 12 heures. Inscriptions au 02 32 95 83 68.

► Déziré: un pôle multimédia

La bibliothèque propose à ses adhérents une connexion à internet. L'accès aux ordinateurs pour une heure se fait sur inscription (02 32 95 83 68).

Sorties → 7 octobre

Compiègne en train vapeur

Le Pacific vapeur club organise une sortie à Compiègne dans l'Oise en train rétro samedi 7 octobre. Départ de Sotteville-les-Rouen, arrêts à Oissel, Mantes-la-Jolie, et Conflans-Sainte-Honorine.

Renseignements :

02 35 72 30 55, le matin ou bernard.couret@wanadoo.fr ou pacificvapeurclub.free.fr



Visites → 16/17 septembre

Patrimoine

Profitez des Journées du patrimoine pour découvrir l'histoire de l'hôpital de Rouen (02 32 88 85 47).



Sorties → 7 octobre

Sortie parisienne

Le service animation propose aux retraités une sortie à Paris samedi 7 octobre avec visite de l'Assemblée nationale le matin et visite de l'Institut du monde arabe l'après-midi. Départ à 7 heures et retour vers 19 heures. Prix : 20 €
Réservations :
02 32 95 83 83 (poste 10.13) à partir du 20 septembre.



Seniors → 2 octobre

Cinéma

Au programme de la prochaine sortie au cinéma d'Elbeuf : *Les bronzés 3*, séance à 14 h 15. Prix : 2,30 €
Réservations :
02 32 95 83 83 (poste 10.13) à partir du 18 septembre.
Transport par car.



Mais aussi...

Le centre Georges-Brassens organise une sortie familiale en car à Amiens le 27 septembre, inscriptions (5 €) au 02 35 64 06 25. **Les ateliers de dessin** s'exposent jusqu'au 28 septembre au centre socioculturel Jean-Prévo. **L'orchestre Régis Gibourdel** anime le thé dansant du 30 septembre, à 14 heures à la salle festive. **Voyage à Troyes** les 7/8 octobre avec l'association Droujba (02 35 66 66 05).

à Saint-Étienne-du-Rouvray



BTP-RMS

Résidence Clinique
Le Château Blanc

Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habileté à l'aide sociale
Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

*PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP*

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : crivelli.daniel@wanadoo.fr - Site : crivelli-couverture.com

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

PROMOTION

19 ans d'expérience



Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses,
dame de compagnie, garde d'enfants de plus de 3 ans.
Manutention, entretien de bureaux et de magasins,
agent de collectivité, secrétariat, espaces verts...
Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint,
déménagement et autres prestations...



Met à votre disposition
du personnel adapté à
vos besoins

Tél. : 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION
PROMOTION : 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN



INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires

St Etienne du Rouvray



**La carte qui ne fait pas gagner de cadeaux
mais de quoi s'en offrir**

DAB, Photos, Station/gaz/lavage,
Coiffeur, Fleuriste, Clé minute, Retouche.

Horaires d'ouvertures :

du lundi au jeudi de 8h45 à 12h30 et de 14h00 à 19h15
le vendredi de 8h45 à 19h30 et le samedi de 8h45 à 19h15

Livraison à domicile

Tél. : 02 35 65 20 00

Annoncez vous dans

Le Stéphanaïs

Distribué tous les 15 jours
dans les boîtes aux lettres.

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels.

médias
& PUBLICITE



06 71 22 28 84

Régie Publicitaire Officielle
de la ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.

Football

Les trois clubs de football – le FCSE, l'ASMCB et le CCRP – à l'initiative de la Ville, organisent, samedi 16 septembre à

14 h 30, un tournoi jeunes en commun ouvert aux catégories débutants, poussins et benjamins. Contacts : Areski Slimani (ASMCB) : 06 08 21 19 54, Didier Deleau (CCRP) : 06 86 08 67 15 ou Jean-Pierre Galliot (FCSE) : 02 35 66 54 93.

Challenge Recchia

Le club Saint-Etienne-du-Rouvray-Pétanque organise le 24 septembre le challenge Andréa Recchia sur la piste d'athlétisme du parc omnisports Youri-Gagarine. Jet du but à 9 heures, dépôt des licences à 8 h 15. Contact : Carmela Recchia au 06 11 10 31 39.

Rectificatifs

• Le numéro de téléphone de l'Association culturelle et sportive euro-chinoise est erroné dans le Guide des loisirs et des associations, il convient d'appeler au 08 74 53 40 09. Nouveau lieu d'entraînement : gymnase Louise-Michel.

• Le judo club s'entraîne au gymnase Jean-Macé (et non Maximilien-Robespierre). serjudo@hotmail.fr

Journée des loisirs

Loisirs d'un jour... et d'une année

Vitrine de la vie associative et de l'offre municipale de loisirs, la Journée des loisirs a confirmé son succès le 9 septembre. Familles, associations et services municipaux ont rempli leurs objectifs.

Chaque année à la rentrée, c'est le même refrain, la même promesse de se remettre au sport ou à la photographie. Avec un événement comme la journée des loisirs et des associations, il était facile de concrétiser ce vœu grâce à la présence de quarante-sept associations et des services municipaux. C'est ainsi que Madeleine, 45 ans, est venue faire son marché, samedi 9 septembre. « *Maintenant que mes enfants sont grands, j'ai plus de temps. J'ai vu plein de choses intéressantes, il ne me reste plus qu'à me décider entre la gymnastique ou la marche...* » Les familles sont également parties à la recherche des activités qui pourraient séduire leurs enfants. « *Logan hésite entre le judo et la gym. Il fera donc des essais dans différents clubs avant de se décider* », expliquent Michaël et Christelle insistant sur « *le côté pratique* » d'une telle journée.

Pour les associations, cette manifestation est avant tout une formidable vitrine, surtout pour les nouvelles structures. C'est le cas par exemple d'ACR 276 qui vient d'installer son activité de Slot racing (courses de voitures miniatures) dans une salle de l'école Louis-Pergaud. « *Lors de notre première*



participation en 2005, se souvient le président Jean-Yves Chopard, nous avons noué une vingtaine de contacts sur le stand. Au final nous avons accueilli une dizaine d'adhérents supplémentaires. » Autre nouvelle venue dans le paysage stéphanois, M'Boumbaïso, association qui développe des

projets au Sénégal. « *En une journée, nous avons rencontré beaucoup de monde, des particuliers, mais aussi des élus et des responsables d'autres associations. C'est encourageant.* » Du côté des services municipaux, le bilan est également satisfaisant. Le service des

sports a enregistré en une journée plus de cent trente inscriptions. Carton plein également pour le Contrat partenaires jeunes. Une vingtaine de contrats ont été amorcés. S'ils sont concrétisés, ils permettront à autant d'ados de se lancer dans un loisirs à l'année. ♦

Jean-pierre Levaray, le casque et la plume

*Il part chaque jour à l'usine gagner son salaire.
Son boulot fait, l'ouvrier stéphanois prend la plume et témoigne.
Naissent ainsi des textes coup de poing qui ne laissent pas indifférents.*

Putain d'usine. Un titre posé sur la couverture d'un livre. Deux mots qui ont changé la vie de Jean-Pierre Levaray ou au moins le regard des autres porté sur lui. En mars 2002, l'ouvrier anarchiste, entré à 18 ans chez Rhône-Progil devenu Grande-Paroisse, à Grand-Quevilly, publie son quatrième livre : chroniques de son quotidien, de celui des travailleurs de son entreprise.

L'écrivain y dresse un portrait sans concession de son monde ouvrier. Il évoque aussi bien la solidarité, les dangers, la dureté des quarts « *qui détraquent le bonhomme* », mais aussi l'alcoolisme et le vol. Le livre n'est pas encore en vente que les rumeurs font déjà le tour des ateliers, mais aussi des bureaux des cadres et de la direction.

« **Dans la boîte, tout le monde faisait la gueule, mais personne ne l'avait lu.** » Ça ne durera pas. « *Ils ont assumé que je dise des choses, que je dise la vérité.* » Certains collègues grincent tout de même des dents en se reconnaissant. « *J'ai fait l'erreur de ne pas changer les prénoms.* » Qu'importe, le bouquin s'écoule dans les librairies locales par paquets entiers.

Depuis, ces morceaux de vie n'ont cessé de rebondir : rééditions, pièce de théâtre, BD, débats, documentaire... Les sollicitations pleuvent.

Pas de quoi tout de même faire tourner la tête de ce quinquagénaire au regard d'acier qui n'a jamais cessé d'écrire.

Jean-Pierre Levaray a les deux pieds sur terre. Et s'il n'a plus directement les mains dans le cambouis depuis qu'il a repris le secrétariat du comité d'entreprise, il reste avant tout un ouvrier, dans le sang et



dans les tripes.

Combien de fois a-t-il rêvé de la quitter sa « *putain d'usine* » ? Combien de fois s'est-il imaginé rendant le tablier au patron ? Tous les jours sans doute. Pourtant, depuis 1973, il n'a jamais sauté le pas. « *La faute aux circonstances de la vie...* » Trente-trois ans qu'il maudit sur cette usine fabriquant des engrais chimiques, la même que celle qui a explosé à Toulouse en 2001. Qui a tué des copains.

Depuis dix ans, quinze ans, les plans sociaux s'enchaînent. À chaque fois, cette même crainte de faire partie « *de la charrette* » et ce même espoir que cela pourrait être synonyme de nouveau départ.

« **Les conditions de travail ont beaucoup changé. Aujourd'hui tout est parcellisé, informatisé.** Nous sommes de moins en moins nombreux. Les ordinateurs ont remplacé les hommes. Ceux qui restent surveillent des écrans. On a parfois l'impression d'être dans un jeu vidéo, sauf que là on manipule des produits extrêmement dangereux. »

Comme dans le reste de la société, l'individualisme s'est imposé sur « *l'entraide et la solidarité* ». « *Il faut absolument raviver ces valeurs de la culture ouvrière. Il y a treize millions de salariés et d'ouvriers en France, ce ne doit donc pas être impossible.* »

En attendant, c'est encore et toujours à travers ses livres comme le dernier publié *Tranches de chagrin* que Jean-Pierre Levaray entend bien témoigner d'un monde qui le fascine et le dégoûte mais reste obstinément le sien. ♦

• **Jean-Pierre Levaray** est l'un des invités de la bibliothèque de l'espace Georges-Déziré le vendredi 22 septembre pour un débat sur la culture ouvrière (lire aussi en page 13).